

Bart De Wever

# «Je veux que ce feuilleton s'arrête»

## LES PHRASES CLÉS

«Il n'y a que **les socialistes et nous-mêmes** qui disposons de suffisamment de sièges pour former **une nouvelle majorité.**»

«**Michel ne veut pas être la marionnette** de la N-VA. Ce que je comprends, (...) mais cela n'a fait que pousser à l'escalade.»

«Une politique de centre droit, c'est bon pour la Belgique, mais ce n'est pas une solution structurelle. **La solution, c'est le confédéralisme.**»

### INTERVIEW

WIM VAN DE VELDEN  
ET JASPER D'HOORE

**A** lors que la rue de la Loi est traversée par la peur d'élections anticipées, le président de la N-VA Bart De Wever estime pourtant que c'est la seule solution si le pays devait s'avérer ingouvernable. À ses yeux, Charles Michel doit choisir: «*Soit il vient avec une solution pour que le pays soit gouvernable, soit nous devons chercher d'autres solutions.*» Lisez: des élections anticipées. «*Je ne prends pas plaisir à cette situation. Au contraire, je veux que ce feuilleton s'arrête.*»

**À combien estimez-vous les chances que ce gouvernement minoritaire tienne jusqu'en mai prochain?**

Nous avons travaillé ensemble intensément. Il reste donc assez de crédit humain pour travailler à des solutions pour pouvoir gouverner le pays. Mais le temps joue contre nous. Il y a certes de la tristesse, mais Cicéron disait que rien ne sèche plus vite qu'une larme. Si la coalition Marrakech m'appelle demain pour dire qu'ils voteront contre le pacte migratoire à New York, alors on peut discuter de tout. Mais cette chance me paraît ténue. Et les choses n'ont pas été rendues plus faciles lorsque la coalition a affirmé vouloir «neutraliser l'inhumanité et le chaos» de la politique d'asile de Theo Francken. Ce n'était pas la manœuvre la plus

habile pour nous inciter à soutenir le gouvernement.

**Que doit-il se passer alors?**

Beaucoup crient fort, surtout les grenouilles vertes. Or il n'y a que les socialistes et nous-mêmes qui disposons de suffisamment de sièges pour former une nouvelle majorité. Le

président du PS, Elio Di Rupo, s'en rend compte et était parfaitement calme lors de la séance spectacle à laquelle nous avons eu droit jeudi dernier à la Chambre. Il ne parle que quand il a quelque chose à dire et c'est ce que j'apprécie chez lui. Et lorsqu'il a parlé, c'était pour dire qu'il n'allait pas résoudre le problème. Ne reste dès lors que la N-VA. Michel devrait cesser ses tentatives d'amadouer les grenouilles coassantes et se tourner vers nous. Nous devons examiner si nous pouvons encore rendre le pays gouvernable. À défaut, il faudra une autre solution. Les affaires courantes ne sont pas une solution. Les affaires courantes, c'est pour pendant la campagne et au lendemain des élections. Que reste-t-il alors comme solution, si ce n'est des élections anticipées? Qui ose dire cela? Apparemment, je suis le seul.

**Vos anciens partenaires de coalition vous reprochent d'avoir mené une campagne mensongère autour du pacte migratoire. Une campagne mensongère? Si je suis un menteur, c'est qu'ils sont vraiment en confiance. Ils affirment que le pacte de Marrakech n'est pas contraignant. Eh bien, je dis que le pacte pourrait avoir des conséquences**

juridiques et avoir un impact sur la politique que nous entendons mener. Qu'ils démontrent que je mens. Et s'ils sont si sûrs de ce qu'ils affirment, pourquoi craignent-ils alors d'affronter l'électeur? Qui doit avoir peur de l'électeur? Celui qui dit la vérité ou celui qui ment?

**Votre parti n'a pourtant pas bronché pendant le long processus diplomatique qui a précédé la conclusion du pacte?**

D'accord. Nous avons sorti le carton rouge un peu tard. Et hélas, le Premier ministre avait déjà annoncé devant les Nations unies que notre pays allait approuver le pacte. Ce n'est pas une situation facile, nous étions d'avis qu'un rejet du texte n'était pas une op-

tion. C'est pourquoi nous avons laissé la porte ouverte pour une abstention.

**Michel ayant promis devant les Nations unies de signer le pacte, il est pourtant logique qu'il s'exécute?**

Depuis le 14 octobre, l'idée que la N-VA dirige ce gouvernement est jugée très pertinente au 16 rue de la Loi. Le résultat électoral était décevant et le MR a estimé qu'il ne pouvait plus se permettre de faire des concessions à notre égard. Le fait que le parti ait rédigé une note avec les points sur lesquels nous devions plier et que cette note ait d'embellie fuité dans la presse, c'est moche. Michel ne veut pas être la marionnette de la N-VA. Ce que je comprends, car la presse et l'opposition francophones le harcèlent avec cela. Mais cela n'a fait que pousser à l'escalade. Mi-

chel s'est rendu compte que la situation dégénérait. Il a tenté de sauver son gouvernement jeudi à la Chambre, mais il était déjà trop tard. De notre côté, nous avons tenté une dernière fois le samedi, mais il s'est avéré que les successeurs de nos ministres avaient déjà été désignés. J'en tiens énormément rigueur aux autres partis. Je n'oublierai pas de sitôt.

**Votre ligne dure sur la migration ne risque-t-elle pas surtout de nourrir l'extrême droite?**

N'importe quoi. Si l'extrême droite respire la santé partout en Europe, c'est à cause de la crise migratoire. Pour peu qu'ils aient une tête de liste qui sache lire et écrire son propre nom, ils font minimum 10%. L'héritage d'An-

«Elio Di Rupo ne parle que quand il a quelque chose à dire et c'est ce que j'apprécie chez lui.»

sant du bon côté de l'histoire, mais elle a réveillé la bête de l'extrême droite. Il est dès lors normal que chez nous également, le Vlaams Belang soit de retour. Ce n'est pas le résultat du débat sur Marrakech, c'est une tendance à l'œuvre depuis bien plus longtemps. Marrakech va tout au plus renforcer ce courant.

**Avez-vous conscience d'avoir déçu les employeurs? Les réformes socio-économiques ne comptent-elles plus?**

Bien sûr qu'elles comptent. Mais que ce serait-il passé si j'avais plié pour Marrakech et renié mes principes? Mes partenaires de coalition auraient compris qu'il suffit de mettre la pression. Auquel cas, c'est moi la marionnette des autres. C'est ce que j'ai raconté à tous les chefs d'entreprise qui m'ont appelé. Je peux vous garantir, il y en a eu beaucoup, Proximus a gagné de l'argent. Je leur ai

demandé ce qu'ils pensent que je peux signifier pour eux si je suis le maillon faible de ce gouvernement. Vous seriez étonné de qui a donné raison à qui. Je peux être charmeur lorsqu'il le faut.

**Et maintenant? Peut-on encore gouverner le pays?**

Un gouvernement sans majorité en Flandre est pour moi inacceptable. Un gouvernement sans majorité en Wallonie représente également un problème démocratique. Mais ce n'est pas mon problème. Une politique de centre droit, c'est bon pour la Belgique, mais ce n'est pas une solution structurelle. La solution, c'est le confédéralisme. La Flandre a besoin de plus d'autonomie. Tant qu'une politique fédérale de centre droit est possible, cette solution restera au frigo. Dès qu'elle ne sera plus possible, nous sortirons cette solution du frigo.

gela Merkel, c'est que même en Allemagne, l'extrême droite est de retour. Elle est soi-di-